

[illegible]

୩ ୩ ୩ ୩୩୩

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Etudes-et-statistiques> – 01 40 15 74 38

Des goûts qui s'expriment plus librement

Le questionnaire portait non seulement sur la connaissance mais aussi sur l'expression des goûts. De ce point de vue, on observe **une progression de l'expression des goûts depuis vingt ans : les Français expriment plus librement leurs jugements, et particulièrement les jugements négatifs** qui progressent dans les jeunes générations. Plusieurs évolutions sont manifestes :

- **un renforcement du rejet de la culture classique ou scolaire** qui s'exprime à l'égard des noms emblématiques comme Molière, Mozart ou Van Gogh, les plus connus des plus jeunes, mais aussi d'artistes moins connus, particulièrement dans le domaine de la littérature et de la poésie – Jean-Paul Sartre, Gustave Flaubert, Gérard de Nerval, René Char, Samuel Beckett et Louise Labé suscitent un rejet plus important en 2008 que vingt ans auparavant ;
- **une relative patrimonialisation d'artistes qui suscitaient le plus de rejet en 1998 en partie pour la charge de provocation ou de transgression qu'ils incarnaient** alors, comme Georges Brassens, Serge Gainsbourg ou Salvador Dalí.
- **une disgrâce d'artistes qui incarnaient encore, en 1988, une certaine image de la modernité artistique** comme Claude Lelouch, Robert Hossein, Maurice Béjart ou Éric Rohmer.

Un profond renouvellement générationnel, comme dans le domaine des culturelles

Dans une période marquée par une profonde transformation des conditions d'accès au savoir et à l'information, il n'est pas étonnant de constater que **la connaissance** (le fait d'« avoir entendu parler de... ») **a globalement progressé sous l'effet de la profusion croissante des informations et de l'accélération de leur circulation.**

La stabilité de la véritable connaissance, en revanche, est le produit de deux dynamiques de sens contraire dont les effets, pour l'instant encore, s'annulent : **pour les générations nées entre la fin de la seconde guerre mondiale et la première moitié des années 1960**, les effets combinés des progrès de la scolarisation, des facilités croissantes d'accès aux contenus culturels ont **favorisé une meilleure connaissance globale du monde artistique.** Ce constat converge avec les résultats de l'enquête Pratiques culturelles qui montrent que **ces générations ont, depuis leur jeunesse, adopté la culture de sortie et fréquentent régulièrement les équipements culturels.**

Les mêmes effets positifs de la scolarisation massive ne se traduisent pas, en revanche, dans les générations suivantes, par une familiarité accrue avec le monde de l'art et de la culture. Pour ces générations, les mutations technologiques et la mondialisation de l'économie ont aussi produit une prise de **distance croissante à l'égard des noms les plus emblématiques de la culture classique, qui s'observe particulièrement dans le domaine littéraire et musical.**

Le renouvellement générationnel met en évidence un rapport à la culture différent selon l'âge et la génération, qui traduit aussi un **effacement relatif des effets de légitimité à l'égard de la culture cultivée chez les plus jeunes, à l'œuvre depuis la fin des années 1980.**

